

Jacques Moins,  
*Un itinéraire engagé (1929-2011),*  
Bruxelles, Éditions du CArCoB, 2016.



## LA VOIX DE MON PÈRE

Alors que mon père était encore en pleine forme et qu'il me racontait sa vie militante et sa vie tout court, je lui ai suggéré de l'interviewer pour conserver la mémoire de tous ces événements qui font désormais partie de notre histoire; je trouvais important de sauvegarder la vision personnelle, critique et non dépourvue d'humour qui était la sienne. Jacques Moins n'était pas un simple observateur lucide, c'était aussi et surtout un homme qui avait « mouillé sa chemise », ce qui rendait son témoignage d'autant plus intéressant.

C'était mal connaître Jacques que de croire qu'il allait pouvoir se contenter de mes trop brefs moments de disponibilité. Ma suggestion avait en effet libéré en lui un grand désir de se raconter et de le faire vite. Il a donc pris les choses en main et s'est mis à écrire lui-même ses souvenirs. Sans doute son horloge interne lui dictait-elle aussi un tempo dont je n'avais hélas guère conscience, mon père donnant encore à son âge l'apparence d'une belle vitalité.

Jacques se mit à consigner ses souvenirs au bic, sur ces demi-feuilles de réemploi souvent un peu jaunies qui n'appartenaient qu'à lui et que je connais depuis mon enfance. Il les apportait ensuite à une ancienne collaboratrice pour les dactylographier.

Ce document, le voici tel quel, les textes se succédant dans l'ordre où mon père les avait agencés. Le récit embrasse les jeunes années militantes jusqu'aux années 2005 - 2006. Je n'ai pour ma part fait que corriger quelques petites erreurs (noms propres mal orthographiés, prénoms manquants ou erronés) ou ajouté de rares commentaires personnels, quand je les jugeais vraiment utiles. Le recours aux italiques dans le corps du texte indique parfois ces passages. Dans le doute, je me suis abstenu de faire certaines corrections (corrections de la main de mon père illisibles ou information de date ou de lieu incertaine, etc.).

Mon père m'avait chargé de mettre au net et d'apporter les derniers ajouts au « tapuscrit » ainsi constitué, lorsqu'il nous a quittés en février 2011. Lui-même n'ayant pas encore donné de titre à ses souvenirs, nous avons finalement opté pour « Un témoin engagé », comme le suggérait la présentation de José Gotovitch.

Les événements majeurs et dramatiques n'ont pas manqué depuis ce jour de l'hiver 2011; il serait désormais fastidieux de les énumérer, tant il en est d'une gravité extrême. Parfois, je crois que je vais l'entendre commenter tout cela, de cette voix où il y avait à la fois une indignation toujours intacte mais aussi beaucoup d'ironie, favorisée sans doute par une érudition historique qui n'appartenait qu'à lui et qui lui donnait sur les événements un point de vue éclairé, souvent à contre-courant des certitudes et des généralisations.

Une autre partie des souvenirs écrits par mon père étant d'ordre personnel ou intime, ils sont réservés à ses proches, à sa famille. Ainsi mon père en avait-il décidé, ainsi que de l'ordre dans lequel ces souvenirs s'articuleraient.

Philippe Moins  
Avril 2016